



SYMPOSIUM OF EPISCOPAL CONFERENCES OF AFRICA AND MADAGASCAR

**MESSAGE DU PRESIDENT DU SCEAM A L'OCCASION DE
LA FETE DE LA PENTECOTE**

« L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Ro 5 : 5)

Chers frères et sœurs dans le Christ,
La paix soit avec vous.

Nous avons célébré dans la foi la Résurrection du Christ durant cinquante jours. Et voici que nous fêtons la solennité de la Pentecôte qui nous rappelle la descente de l'Esprit saint sur les apôtres et les croyants. En célébrant cet événement, nous sommes invités à la fête de la Pentecôte méditer sur l'action de l'Esprit saint dans l'Eglise et dans le monde.

L'action de l'Esprit saint dans l'Eglise et dans le monde

Les récits que nous rapporte l'auteur des Actes des apôtres (St Luc) nous font découvrir les débuts du christianisme et de l'Eglise, représentée par les premières communautés chrétiennes qui étaient animées par les apôtres et leurs assistants. Ce qui frappe c'est le dynamisme de ces communautés alors qu'elles apparaissaient comme des communautés embryonnaires. Par ailleurs, ce qui fait leur force c'est l'esprit de communion et de solidarité qui y régnait, comme l'atteste le chapitre 2 des Actes des apôtres : *« ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés (...) Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. (...) Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun » (Ac. 2 : 41-42.45)*. Cet esprit de communion et de solidarité est le fruit de l'action de l'Esprit dans l'Eglise et c'est la preuve que l'Esprit Saint travaille discrètement dans cette Eglise afin qu'elle puisse remplir sa mission dans le monde.

Nous savons que dans notre Continent, ces deux valeurs que sont la communion et la solidarité sont aussi celles que nos cultures respectives considèrent comme des piliers de la vie sociale et du vivre ensemble. Dès lors, nous avons à nous inspirer de l'exemple des premières communautés chrétiennes afin que nous puissions donner un cachet particulier à nos valeurs culturelles grâce aux dons



SYMPOSIUM OF EPISCOPAL CONFERENCES OF AFRICA AND MADAGASCAR

que nous recevons de l'Esprit Saint et que, de ce fait, nous devenions « sel de la terre et lumière du monde » capables de changer la face du monde sous la mouvance du même Esprit. En effet, l'Esprit saint est présent dans le monde, et il agit dans le monde par l'intermédiaire de l'Eglise et des personnes de bonne volonté afin que l'humanité puisse vivre en paix.

Pentecôte et mondialisation

L'auteur des Actes des Apôtres nous dit que des peuples venant des quatre coins du monde se sont rassemblés à Jérusalem le jour de la Pentecôte :

« Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu (Actes 2 :8-10).

Ce rassemblement qui a eu lieu dans ce lieu symbolique chargé d'histoire peut être considéré, selon certains commentateurs, comme une mondialisation avant la lettre. En réalité, le message que l'on peut dégager de ce texte c'est que l'Esprit saint a fait tomber les barrières séparant les peuples. Malgré la multiplicité des langues, les gens arrivent à se faire comprendre et ce qui est extraordinaire c'est qu'ils entendent la parole de Dieu dans leurs langues respectives. Et nous nous réjouissons aujourd'hui de ce « miracle des langues » puisque les rites chrétiens et la liturgie eucharistique sont célébrés en langues vernaculaires.

Nous trouvons ici la confirmation de la dimension universelle du salut apporté par le Christ et c'est là l'un des miracles que le Saint Esprit a réalisés le jour de la Pentecôte. S'il est permis de dire que la diffusion du christianisme a favorisé le rapprochement entre les peuples à tel point qu'il apparaît comme une préfiguration de la mondialisation, rien ne nous permet d'affirmer que le christianisme, tel que nous le vivons dans l'Eglise catholique, fait bon ménage avec la mondialisation, laquelle a véhiculé une pensée unique (l'idéologie technocratique, comme l'a dit le Pape François dans l'encyclique *Laudato si*), tout en promouvant un style de vie centré sur la recherche de la satisfaction de besoins essentiellement matériels et économiques. Or, selon l'enseignement social de l'Eglise, « *il existe des besoins collectifs et qualitatifs qui ne peuvent être satisfaits par les mécanismes du marché (...) car il y a des nécessités humaines importantes qui échappent à sa logique* (St Jean Paul II, *Encyclique Centesimus annus*, n° 40). Il y a plus : la mondialisation n'a pas résolu le problème de la



SYMPOSIUM OF EPISCOPAL CONFERENCES OF AFRICA AND MADAGASCAR

pauvreté dans les pays dits du Tiers-monde et plus particulièrement dans le continent africain. En fait, ce à quoi nous assistons aujourd'hui, nous dit le Pape François, c'est la **mondialisation de l'indifférence** ; dès lors, « *nous devenons incapables d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres* » puisque « *nous sommes anesthésiés par la culture du bien-être* » (Pape François, *Evangelii Gaudium*).

Toutefois, il faut reconnaître que tout n'est pas négatif dans la mondialisation. Il suffit pour s'en rendre compte de citer l'exemple de l'internet et des technologies d'information et de communication grâce auxquels les peuples sont interconnectés et les liens de solidarité entre les nations renforcés. Mais le défi qui se présente à nous aujourd'hui, et qui ressort de problématiques du développement en ces temps difficiles est celui de montrer que dans les relations marchandes l'éthique devrait être prise en considération. Il nous faut dorénavant donner une orientation aux activités économiques en insistant sur le bien commun, la justice et les valeurs que transmettent nos cultures en Afrique, telle la famille, la solidarité, l'entraide, la fraternité et la défense de la vie. Ce faisant, nous nous laissons guider par l'Esprit Saint qui nous éclaire par ses dons, comme le discernement, la sagesse, la crainte de Dieu tout en purifiant nos cultures afin qu'elles nous aident à vivre la Pentecôte tout en étant à l'écoute de la parole de Dieu et en cheminant avec nos frères et sœurs chrétiens dans le monde avec le souci de vivre la **synodalité** dans l'Eglise.

Construire la paix pour un avenir meilleur en Afrique

Travailler pour la paix en Afrique et dans le monde est un des défis auquel nous sommes confrontés aujourd'hui, tellement cette paix est fragilisée par les guerres. Concernant plus particulièrement notre Continent, nous devons prier sans relâche pour la paix tout en implorant l'Esprit Saint pour qu'il accorde aux dirigeants africains l'esprit d'intelligence (discernement), de sagesse et de la crainte de Dieu. Ces dons sont importants pour leur permettre de maintenir la paix dans ce Continent rongé par les conflits politiques et les guerres civiles avec leur cortège de morts et de personnes déplacées.

Nous n'ignorons pas que ces guerres sont liées à l'exploitation des ressources naturelles et minières, ce qui entraîne pour conséquence une insécurité permanente pour les populations, sachant que lesdites ressources constituent des enjeux géopolitiques pour les pays étrangers, pour ne pas dire les grandes puissances. Compte tenu de ce contexte, on peut se demander si l'Afrique



SYMPOSIUM OF EPISCOPAL CONFERENCES OF AFRICA AND MADAGASCAR

connaîtra d'ici peu la stabilité. Malgré ce sombre tableau, des lueurs d'espoir apparaissent grâce aux initiatives prises par les Evêques d'Afrique pour le maintien et le rétablissement de la paix dans certaines régions d'Afrique. En témoignent les actions menées par les Evêques de la région RECOWA en vue de dissuader les responsables de la CEDEAO de recourir à la force pour rétablir l'ordre constitutionnel au Niger et ce pour éviter un carnage et des déplacements forcés des populations. Une autre initiative qui restera dans les annales de l'histoire est celle que les Evêques de l'ACEAC) ont prise en organisant une messe géante pour la paix rassemblant les Evêques des Grands lacs à Goma le 28 janvier de cette année.

De telles initiatives sont louables et méritent d'être soutenues aussi bien par notre prière que par nos engagements en faveur de la justice et de la paix. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à devenir des artisans de paix et à semer la graine de l'esérance pour un avenir meilleur en Afrique.

Imprégnons-nous de cette espérance qui nous a été insufflés par l'Esprit Saint à la Pentecôte car « *l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Ro 5 : 5).

Fait à Accra, Ghana le 19 mai 2024, Dimanche de Pentecôte

+ Fridolin Cardinal AMBONGO
Président du SCEAM